

La fugue de Poucet

Pierre, en s'enfuyant, pensait : « Je ne sais pas si je vais le regretter mais, bon... quand faut y aller, il faut y aller ». Après une heure de marche, il vit les bottes qu'il voulait tant. Elles étaient à dix euros, ce n'était pas cher mais il avait oublié de prendre son argent. « Eurêka ! pensa-t-il, je n'ai qu'à proposer mes services contre une ou deux pièces ».

Pendant ce temps, les parents revinrent de chez leurs amis, ils trouvèrent le papier posé à cheval sur la table de la cuisine, ils le lurent. Ils appelèrent la police sans trop tarder. Vingt minutes plus tard, les policiers rodaient dans la ville en cherchant Pierre.

Pierre, de son côté, poursuivait son périple. Par chance, il trouva un billet de dix euros et, donc, il courut acheter les bottes. Il les acheta avec une pointure supplémentaire pour y mettre ses lapins .

Une heure plus tard, le jeune garçon traversa un bout de forêt. Il y chercha un abri. Il aperçut une cabane de chasseur, il s'y installa. Le lendemain, un chasseur trouva Pierre dans sa cabane. L'homme s'adressa à lui d'une grosse voix :

« Hé petit , que fais-tu ici ?

- Je n'avais pas d'abri, je voulais simplement dormir
- Et comment comptes-tu rentrer chez toi ? s'étonna l'homme.
- Je n'irai pas chez moi.
- J'appelle la police pour te ramener chez toi.
- Laissez-moi ! s'écria Pierre en voulant s'échapper
- J'imagine que tu as fugué de chez toi » répliqua l'homme

Une heure plus tard, les policiers étaient auprès de Pierre.

Un d'entre eux demanda au jeune garçon : «Alors, pourquoi as-tu fugué de chez toi ?

- Bah... mes parents voulaient déménager, balbutia le jeune fugueur timidement
- Bon ...on te ramène à ta maison, répliqua un agent
- Laquelle ? questionna Pierre, de plus en plus inquiet
- La plus proche » conclut l'officier

Un quart d'heure plus tard, Pierre rentra chez lui. Ses parents lui sautèrent au cou tellement ils étaient heureux. Pierre murmura alors dans le creux de l'oreille de sa mère : « On ne déménage plus ?

- Si c'est pour que tu fugues à nouveau, je parlerai à ton père et je te promets qu'on ne déménagera pas.
- Youpi !» s'exclama l'enfant, ravi.

Pierre remit les lapins à leur place. La vie reprit son cours .